

Bilan de l'enquête auprès des anciens boursiers

Printemps 2018

Depuis la mise en place de la FEED en 2008 dont le Programme Science & Enseignement a repris les missions, plus de 770 étudiants ont été soutenus pour mener à bien leur projet universitaire dans le secteur des énergies peu carbonées.

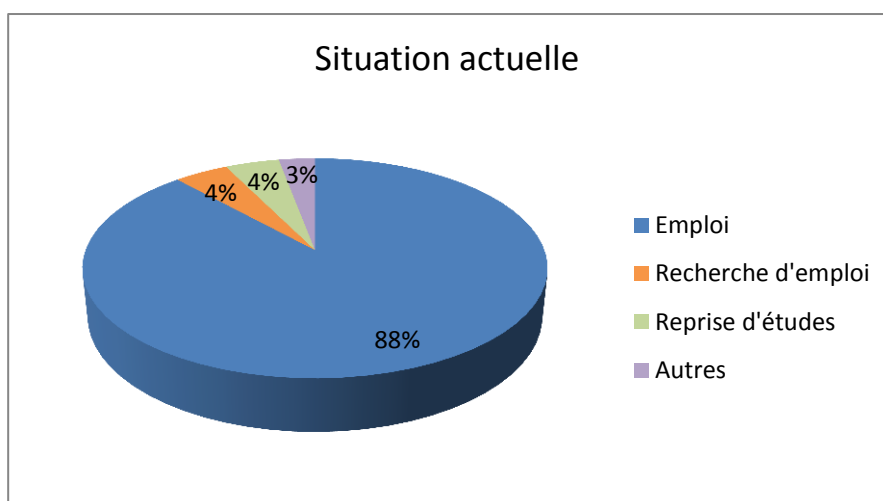
Au printemps 2018, le Programme Science & Enseignement a contacté les bénéficiaires de bourse entre 2008 et 2017 afin d'avoir une meilleure connaissance de leur parcours. 80% ont pu être contacté et 40% ont pris le temps de répondre.

Une première enquête ayant été diligentée en février 2015, deux questionnaires distincts ont été réalisés : un pour les bénéficiaires jusqu'à l'année universitaire 2013-2014 et l'autre pour ceux des années suivantes.

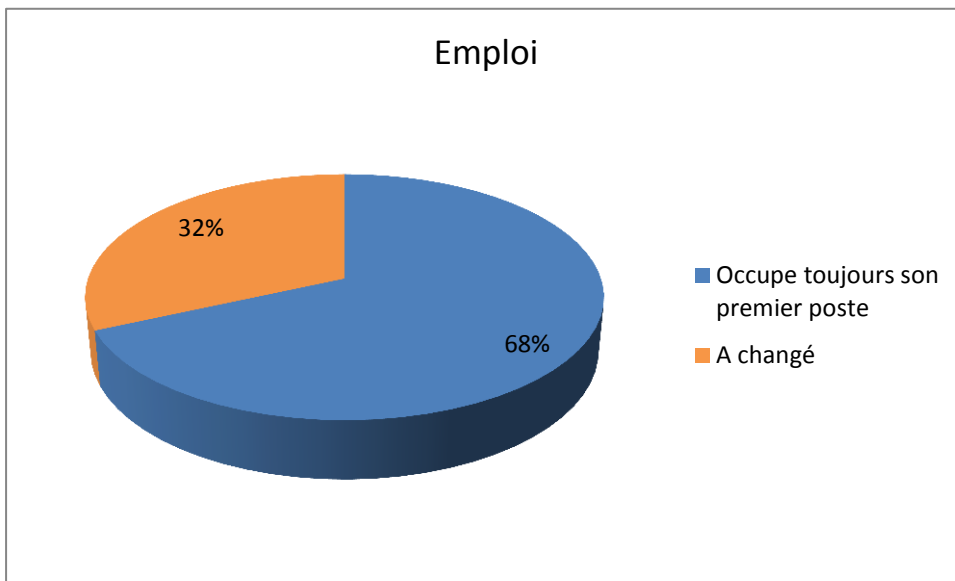
Promotions 2008-2009 à 2013-2014

I – Leur parcours depuis 2015

Cette partie du questionnaire a pour objectif de connaître le parcours universitaire et professionnel des étudiants depuis l'enquête de 2015.



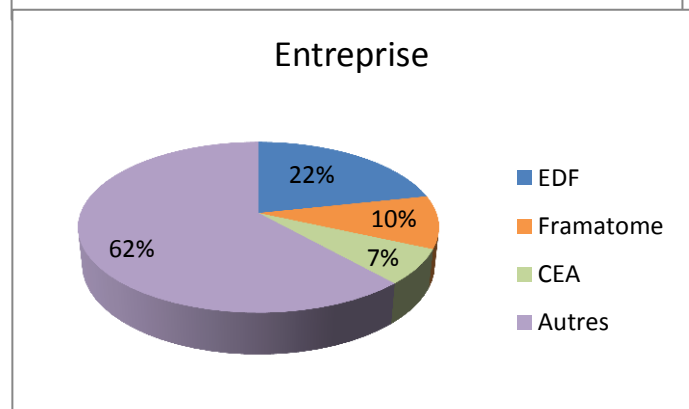
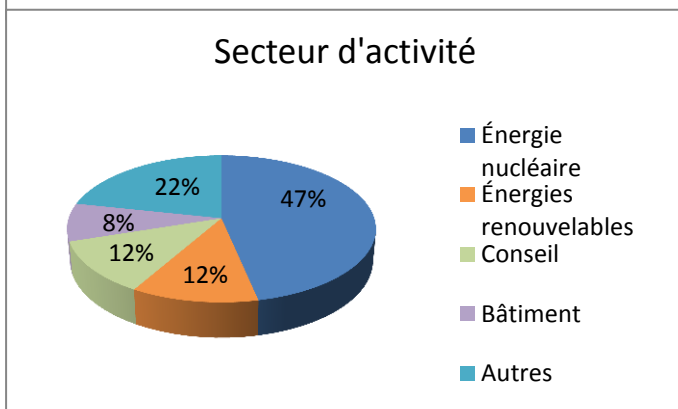
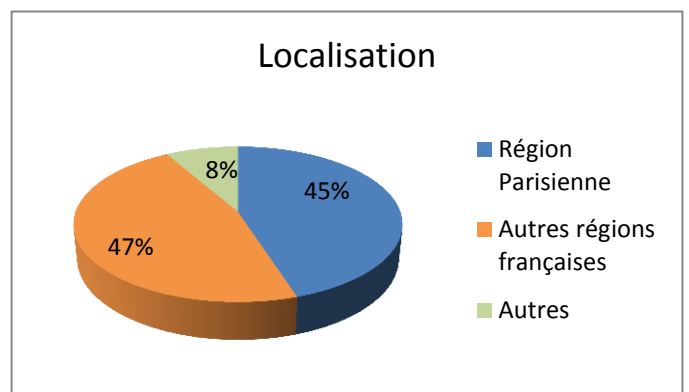
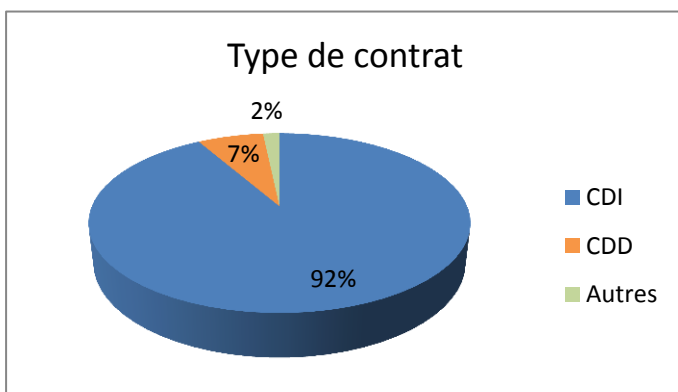
A – Ceux ayant un emploi ou étant en recherche d'emploi



Parmi les répondants, 68% occupent toujours leur premier poste. Ceux qui ont changé l'ont principalement fait suite à une opportunité d'évolution professionnelle (45%). Seuls 20% y ont été contraints par la fin d'un contrat. Enfin, 8% ont finalement préféré se réorienter vers d'autres secteurs d'activité.

Dans tous les cas, ils ont trouvé facilement un emploi, puisqu'au bout de six mois, 80% avaient déjà signé un nouveau contrat.

Caractéristiques de l'emploi actuel



Une écrasante majorité d'anciens boursiers est actuellement en CDI, soit 16% de plus qu'en 2015, ce qui peut s'expliquer facilement par leur avancée dans leur carrière. Très peu exercent leur métier à l'étranger mais ils sont répartis à parts à peu près égales entre la région parisienne et le reste de la France.

Si 47% sont employés dans le domaine de l'énergie nucléaire pure, il y a un rééquilibrage vers d'autres secteurs comme les énergies renouvelables ou le conseil en énergie, puisqu'il y a 3 ans 66% travaillaient dans l'énergie nucléaire.

En termes de poste, 63% sont ingénieurs ou cadres dans une entreprise.

Enfin, on constate un important recrutement au sein d'EDF qui reste un groupe très attractif auprès des jeunes professionnels.

Recherche d'emploi

Ceux étant actuellement en recherche d'emploi ont poursuivi leurs études afin d'obtenir un doctorat qu'ils viennent de terminer, ils sont depuis peu à la recherche d'un emploi. Un fait exception en étant en recherche depuis un an.

B – Ceux ayant repris leurs études

Cette catégorie ne concerne que trois personnes. Deux raisons expliquent ce choix. La première est l'envie d'approfondir les connaissances dans leur secteur pour notamment se consacrer à la recherche. La seconde correspond à un besoin de réorientation vers un autre secteur en s'appuyant sur de nouvelles études pour mettre toutes les chances de leur côté.

C – Ceux ayant fait un autre choix

Seules deux personnes sont concernées par cette option : l'une a choisi de se réorienter et l'autre n'a pas réussi à trouver de poste dans le secteur de l'énergie en France.

II- Observations au sujet de la bourse

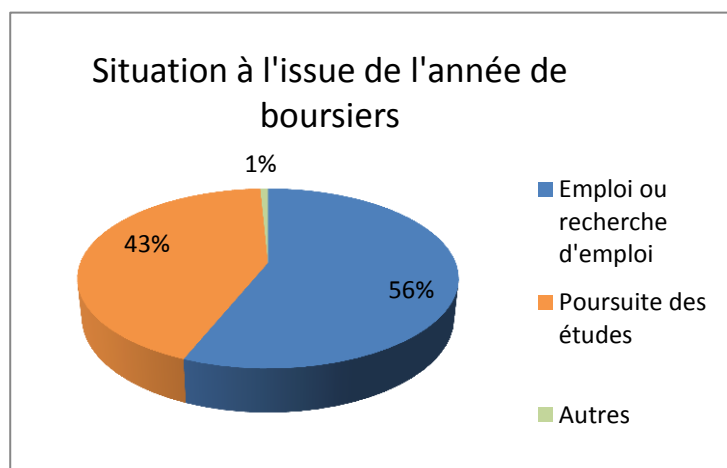
Les boursiers ayant répondu à l'enquête sont globalement satisfaits de cette bourse et de son fonctionnement. Ils remercient le Programme qui leur a permis d'aborder leurs études plus sereinement en leur évitant notamment de travailler à côté. Pour certains, elle a été essentielle : sans elle, ils n'auraient pas pu suivre le cursus qu'ils souhaitaient.

La bourse a aussi facilité quelques projets individuels spécifiques comme un stage à l'étranger ou l'achat d'un véhicule.

Elle a enfin permis à certains de rentrer plus sereinement dans la vie active car ils avaient mis une partie de la somme de côté. Ils ont pu prendre le temps de trouver un emploi qui corresponde réellement à leurs aspirations.

Promotion 2014-2015 et suivantes

I – Leur parcours



Si la majorité des boursiers interrogés à un emploi ou en recherche, une part très importante n'a pas encore terminé ses études.

A- Poursuite d'études

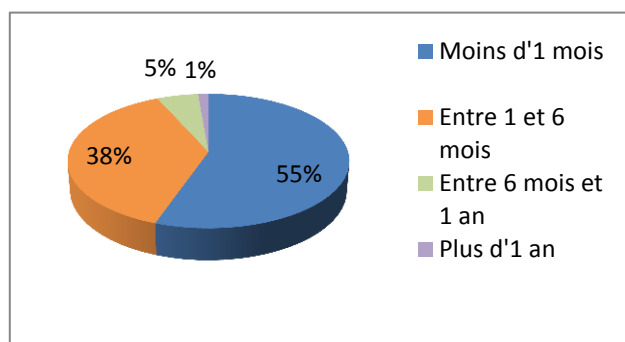
Le nombre assez important d'étudiants qui continuent les études après l'année de la bourse s'explique car une partie des étudiants reçoit une bourse en Licence ou en Master 1 et choisit de poursuivre jusqu'en Master 2 (40%). 42% préparent une thèse afin d'obtenir un doctorat. Les autres se sont orientés vers une école d'ingénieurs afin de se spécialiser.

Pour la majorité, le plus haut niveau de diplôme obtenu est un master/mastère (68%), 23% s'arrêtent à la licence. Beaucoup de ceux qui ont poursuivi par un doctorat ne l'ont pas encore validé.

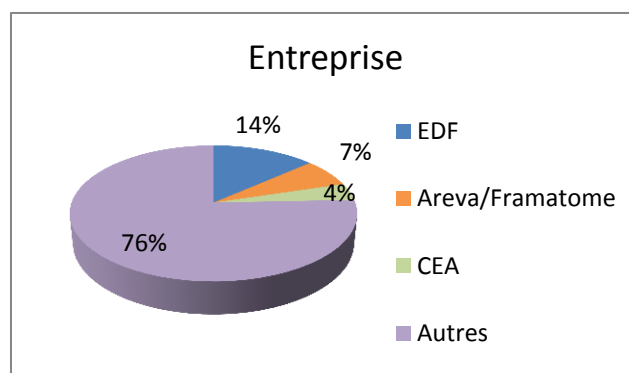
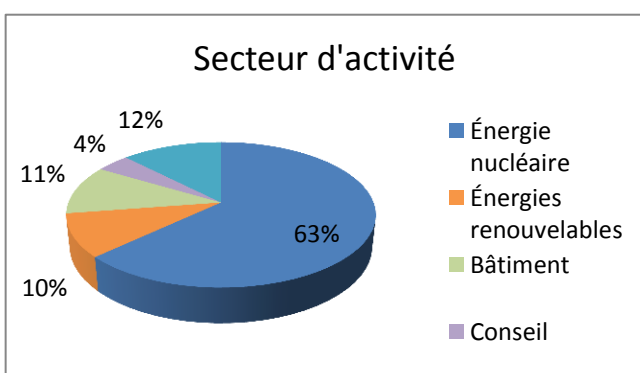
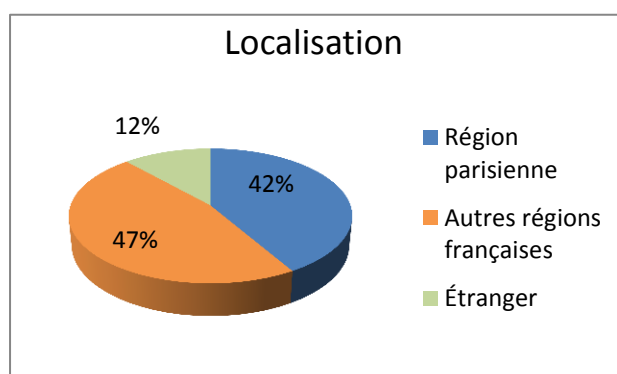
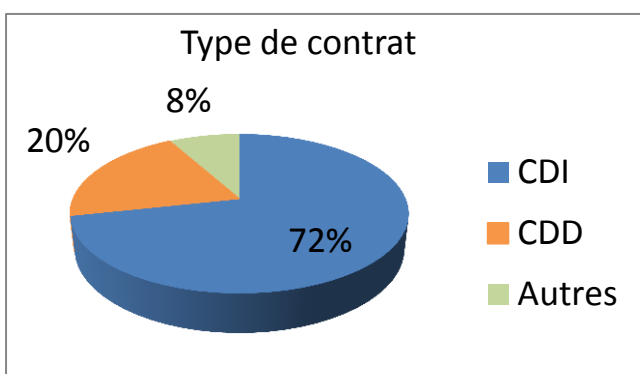
B- L'emploi

Premier emploi

88% des anciens boursiers ont trouvé un emploi dans leur secteur d'études. Les recherches ont été assez simples puisque la quasi-totalité a trouvé en moins de 6 mois. Par rapport au résultat de 2015, les étudiants mettent un petit peu plus de temps à trouver un emploi mais cela reste rapide par rapport aux moyennes nationales de l'emploi des jeunes.



Seule une dizaine d'étudiants n'a pas encore trouvé de premier emploi après sa sortie d'études. Cependant, tous indiquent qu'ils n'ont pas de difficultés dans leur recherche. Quelques-uns sont plus en reconversion qu'en recherche d'emploi, ainsi une étudiante veut se tourner vers l'informatique tandis qu'un autre envisage de reprendre ses études pour préparer une thèse.



Malgré leur sortie d'études récente, une grande majorité des répondants est actuellement en CDI. Là encore, les chiffres sont à peu près équitablement répartis entre la région

parisienne et le reste de la France alors qu'une minorité (12%) fait le choix d'une expérience à l'étranger.

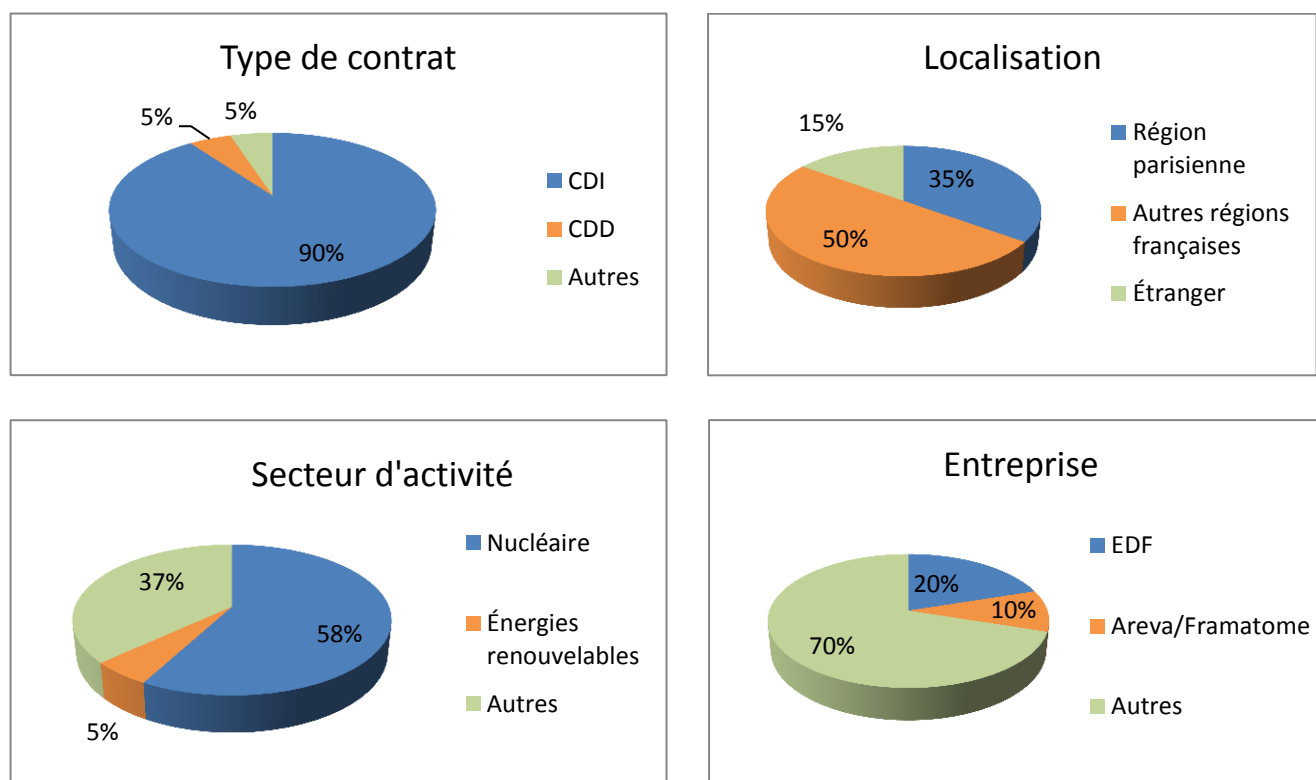
En termes de secteur d'activité, la plupart travaille dans le secteur nucléaire, ce qui se justifie facilement en regardant les formations dont ils sont issus, la majorité étant orientée vers ce domaine. Ce chiffre est à peu près équivalent à l'enquête de 2015, ce qui prouve que les jeunes ne se désintéressent pas de ce secteur malgré l'image parfois négative qui peut exister dans la société.

Au niveau des entreprises, si EDF et Areva/Framatome restent les employeurs majoritaires, ils recrutent de moins en moins de jeunes diplômés. Beaucoup d'anciens boursiers travaillent pour des sous-traitants de ces grands groupes. 87% occupent des postes d'ingénieurs principalement de sûreté ou d'études.

Emploi actuel

Un peu plus d'un quart (27%) a changé d'emploi depuis ce premier contrat. Pour la majorité car il s'agissait de CDD ou de missions.

Seule une personne n'a pas retrouvé d'emploi mais il s'agit d'un choix personnel.



Avec ce nouveau poste, les statistiques ont légèrement évolué, la quasi-totalité a obtenu un CDI. EDF et Areva prennent aussi une place plus importante. Enfin, plus de jeunes travailleurs ont fait le choix de quitter la région parisienne.

Au niveau des emplois, on conserve toujours une part majeure d'ingénieurs.

II- Projets professionnels des anciens boursiers

L'impression générale à la lecture des projets professionnels est que les étudiants sont globalement satisfaits. Ils ne regrettent pas leur choix de travailler dans le secteur de l'énergie et souhaitent y poursuivre leur carrière.

Beaucoup d'entre eux désirent se spécialiser et progresser au fur et à mesure de leur carrière, que ce soit en poursuivant/reprenant des études ou en se perfectionnant au sein de leur entreprise.

Avec le temps, ils désirent évoluer hiérarchiquement et prendre plus de responsabilités en interne ou en changeant de groupe. EDF ainsi que les grands groupes de l'énergie attirent toujours les jeunes actifs. Pour l'instant, peu s'imaginent créer leur propre entreprise.

Une petite partie, non négligeable cependant, souhaite se tourner vers la recherche fondamentale et l'enseignement.

III- Observations au sujet de la bourse

À travers cette partie du questionnaire, l'enquête a permis de mettre en évidence l'importance de ce soutien pour les étudiants et leur reconnaissance. Pour la grande majorité, la bourse est un apport financier majeur grâce auquel ils peuvent financer leur année universitaire et les frais inhérents. Elle permet à ses bénéficiaires de se concentrer sur les études, ce qui favorise la réussite finale. De plus, le fait d'avoir été distingué leur donne une motivation supplémentaire pour réussir leur année, c'est une véritable valorisation personnelle.

Pour certains, la bourse aide à financer des projets non obligatoires mais bénéfiques à leur parcours : stage à l'étranger, permis de conduire, poursuite d'études pour se spécialiser.

Plusieurs indiquent que l'obtention de cette bourse est un véritable atout sur leur CV et leur permet de se démarquer.

Verbatim

- ✓ « C'est une très bonne initiative pour aider et mettre en confiance les jeunes diplômés. »
- ✓ « Cette bourse m'a permis de compléter mes études en France et de me former en tant qu'ingénieur nucléaire, et je serai toujours très reconnaissant à EDF et l'Institut de France pour cette opportunité »

- ✓ « La bourse me permet de poursuivre mes études et de m'engager dans de nombreux projets avec sérénité. »
- ✓ « C'est une aide précieuse et un apport financier considérable. J'espère que cette initiative sera renouvelée et je tiens à vous en remercier. »
- ✓ « Sans cette bourse, je n'aurais pas pu faire ce Master. »

Remarques générales

Les deux enquêtes témoignent du dynamisme du secteur de l'énergie en France. Tous les étudiants, qui sont issus de formation de qualité, ont trouvé un poste stable dans leur secteur sans trop de difficultés. Ils accèdent assez rapidement à un CDI et semblent avoir de bonnes perspectives d'évolution. La mobilité entre deux postes semble aussi assez simple. De plus, peu font le choix de réorienter, le secteur d'activité répond aux attentes qu'ils avaient.